

## MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique du FLE »

### THÈME

**La répétition à l'oral comme stratégie de réitération-apprentissage-  
compréhension dans les classes du FLE**

**Cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> Année Licence de l'université  
de Chadli Ben Djedid**

**Présenté Par :**

**Mr : Ahcène Djaballah Azzedine**

**Mr : Berrebib Samir**

**Soutenu le : 26 Mai 2016**

**Devant le jury composé de :**

Président : Mr. Bessati . S

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Examineur : Mme. Manaa . K

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Rapporteur : Mr. Tacherfiout . S

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

**Année universitaire 2015-2016**

# *REMERCIEMENTS*

Grand merci à Dieu de nous avoir donné la volonté, la santé, le courage  
pour accomplir ce travail.

Il nous est si agréable de sentir l'intérêt que portent amies et collègues à  
notre modeste travail !

Conscients des défaillances et des maladresses que chacun de nous peut  
commettre, nous tenons à remercier d'avance tous ceux qui apporteront une  
critique constructive car, tout en visant la perfection nous n'atteindrons que  
le perfectible.

Nous tenons à remercier notre enseignant modèle et encadreur

Mr Tacherfiout Samir pour son soutien, aide et effort.

Un grand merci à notre chef de département Mr. Bessati Samir.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants qui ont assuré  
notre formation durant les cinq ans.

Que soient, enfin, remerciés tous les membres de jury qui ont bien accepté de  
lire ce travail et de l'évaluer.

*Azzedine AHCÈNE Djaballah*

*Samir Berrebib*

## *DEDICACE*

Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chères au monde pour moi  
A mon cher père pour tout ses sacrifice et l'éducation qu'il m'a assuré et qui a fait de moi  
l'homme que je suis devenu ;  
A la mémoire de ma défunte mère "Allah yerhameha" ;  
A la mémoire de mes grands parents "Allah yerhamehom" ;  
A la mémoire de ma tante Samouna "Allah yerhameha" ;  
A mon frère et à mes très chères sœurs : Amine, Naouele, Faiza, Nadjoua, Narimène et  
Nardjes ;  
Et mes neveux adorés : Islem et Yanis et à ma belle nièce Maram ;  
A mes tantes : Wassila et Hassina et mes oncles : Youcef et Nini et toutes  
et toute ma famille paternelle et maternelle ;  
A ma belle fiancée que j'aime, que dieux me la garde, à ses parents et à toute sa famille ;  
A mes chères amis que j'aime beaucoup et qui ont toujours été la pour moi :  
Tchik, Amine, Jack, Djabs, Mehdi, Ilyes, Lotfi, mes cousins et amis Walid et Riad;  
À tous mes collègues de travail du corps de la Protection Civile ;  
A toute la promotion 2015/2016.

**Samir Berrebib**

# *DEDICACE*

*Avec l'aide de dieu le tout puissant j'ai pu réaliser ce modeste travail*

*Je dédie ce mémoire à :*

*A mon cher père, pour sa profonde affection à mon égard, ainsi que tous les sacrifices qu'il a*

*consenti pour moi ;*

*A ma chère grand mère ;*

*A la mémoire de mes grands parents ;*

*A ma très chère mère, mon printemps, ma source d'amour pour son soutien dans toutes mes*

*épreuves et l'encouragement à aller de l'avant, que dieu la protège ;*

*A mon frères : Mohamed Lamine ;*

*A mes sœurs : HANA et LILIA ;*

*A mes adorables neveux, FOUED et AYA que dieu les protège ;*

*A mon cher cousin KOUKOU ;*

*A mes amis proches : ILYES, ZAKI, SID-ALI et RAMZI ;*

*Azzedine Ahcène Djaballah*

# TABLE DES MATIERES

<b>ABSTRACT</b> .....	03
<b>RESUME</b> .....	04
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	05
<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	06
<b>CHAPITRE I : <i>L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS</i></b>	
<b><i>LANGUE ETRANGERE ET LA REPETITION</i></b>	
<b>INTRODUCTION</b> .....	08
1. <b>L'ENSEIGNEMENT DU FLE</b> .....	09
2. <b>LES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT</b> .....	09
3. <b>PROCESSUS D'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE</b> <b>ÉTRANGÈRE</b> .....	10
3.1. <b>Approches et méthodes d'apprentissage des langues</b> <b>étrangères</b> .....	11
3.1.1. <b>La méthode traditionnelle</b> .....	11
3.1.2. <b>La méthode directe</b> .....	11
3.1.3. <b>La méthode audio-orale</b> .....	11
3.1.4. <b>La méthode audio-visuelle</b> .....	12
3.1.5. <b>L'approche communicative</b> .....	12
4. <b>LES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES LANGUES</b> .....	12
4.1. <b>Les stratégies directes</b> .....	13
4.2. <b>Les stratégies indirectes</b> .....	14
5. <b>MEMOIRE ET MEMORISATION</b> .....	15
6. <b>LES PHENOMENES DE LA REPETITION</b> .....	16
7. <b>LA REPETITION: UN FAIT DE PAROLE</b> .....	18
8. <b>NATURE ET TYPOLOGIE LINGUISTIQUE DE LA</b> <b>REPETITION</b> .....	19
9. <b>LA REPETITION COMME MATRICE DIDACTIQUE</b> .....	20

CONCLUSION .....	22
------------------	----

## **CHAPITRE II : ETUDE DE CAS**

INTRODUCTION .....	23
--------------------	----

PRESENTATION DU CORPUS .....	24
------------------------------	----

1.1. Terrain et public .....	24
------------------------------	----

1.2. Echantillon d'étude .....	24
--------------------------------	----

2. LES REGLES DE LA TRANSCRIPTION DE L'ORAL .....	25
---	----

3. TOURS DE PAROLE .....	25
--------------------------	----

4. LA FREQUENCE (DEBIT) .....	25
-------------------------------	----

5. RESULTATS DE L'ETUDE ET ANALYSE .....	26
--	----

CONCLUSION .....	32
------------------	----

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## **ANNEXE**

## **ABSTRACT**

Repetition as spoken is a process may simply be transmuted into a source of monotony and redundancy in the speech, however, the students suffer gaps in oral expression, proving that the pedagogy of oral still puts the focus on a single standard close to the literary model and emphasizes the form giving as much importance to know about the language proficiency to practice while focusing on speech acts . That is why we are interested in identifying a rehearsed oral between teachers - students and devalue their importance in the construction of oral discourse in the FLE class of the University of El tarf Case of 1st year students License.

The obtained result usually indicates that repetition has both oral repetition , learning, comprehension strategy positively participated in the advancement of learning.

### **Keywords:**

a rehearsed oral , class FFL, census , repetition , learning, and understanding.

## **RESUME**

la répétition à l'oral est un procédé qui peut simplement se transmuer en une source de monotonie et de redondance dans le discours, cependant l'étudiant souffre de lacunes en expression orale, ce qui prouve que la pédagogie de l'oral met encore l'accent sur une norme unique proche du modèle littéraire et insiste sur la forme en donnant autant d'importance au savoir sur la langue qu'à sa maîtrise pratique tout en mettant l'accent sur les actes de parole. C'est pourquoi nous nous intéressons au recensement des répétitions à l'oral entre enseignants-étudiants afin d'évaluer leur importance dans la construction d'un discours oral dans les classes de FLE de l'université Chadli Ben Djedid d'El Tarf, Cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> Année Licence .

Le résultat obtenu indique généralement que la répétition à l'oral comme stratégie de réitération-apprentissage-compréhension participe positivement à l'avancement de l'apprentissage.

### **Mots clés:**

répétitions à l'oral, classe FLE, recensement, réitération-apprentissage-compréhension.

## **LISTE DES TABLEAUX**

### **Tableau 01 :**

Répartition par classe des répétitions en fonction de leurs types

### **Tableau 02 :**

La fréquence (débit) des répétitions

### **Figure 02 :**

Recensement des répétitions classées en fonction de leurs types

# **INTRODUCTION GENERALE**

## INTRODUCTION GENERALE

L'habituelle mise en parallèle opérée dans l'enseignement des langues entre **compréhension orale** et **compréhension écrite** tend à masquer la différence très importante qui existe entre le fonctionnement cognitif et communicatif de la réception orale et celui de la réception écrite en situation naturelle. Les stratégies élaborées en matière de compréhension orale font leur place aux dimensions phonétiques et sémantiques des discours oraux, mais elles sont guère prise en compte. En revanche, le fait qu'un discours oral est un évènement unique et fugace qui exige de la part de l'auditeur une attitude de réception très différente de celle de la réception écrite.

L'exigence de réactivité immédiate qui conditionne le bon déroulement de la réception orale n'apparaît guère dans les supports pédagogiques ni dans les pratiques de classe. Cela signifie-il que l'apprentissage de ce savoir-faire accompagne de fait le développement de la maîtrise des outils linguistiques et ne constitue pas un objet d'enseignement-apprentissage en soi, ou doit-on au contraire considérer que les stratégies actuellement mises en place pour le traitement de la compréhension orale pourraient évoluer vers une prise en charge explicite de ce savoir-faire cognitif?<sup>1</sup>.

Et pour cela L'oral ne désigne pas seulement produire des sons et des mots grâce à l'appareil phonatoire mais plutôt une opération très sensible et très efficace parce que les sons doivent être en ordre en suivant un rythme bien déterminé. Les mots ont aussi besoin d'être reliés logiquement afin de construire des phrases claires et significatives car « *il apparaît qu'utiliser le langage, ce n'est pas seulement dire quelque chose, c'est agir* »<sup>2</sup>. Certes l'enseignement / apprentissage du français occupe une place considérable dans les établissements scolaires algériens, cependant l'étudiant souffre des lacunes en expression orale, ce qui prouve que la pédagogie de l'oral met encore l'accent sur une norme unique proche du modèle littéraire et insiste sur la forme en donnant autant d'importance au savoir sur la langue qu'à sa maîtrise pratique. Pour transmettre des messages dans la mesure où « *les linguistes contemporains voient dans la communication la fonction fondamentale du langage. Celui-ci n'aurait pas pour but l'expression de la pensée, mais la transmission des sens* »<sup>3</sup>. Et pour être capable de communiquer, l'apprenant doit maîtriser la langue en pratiquant l'oral.

---

<sup>1</sup> **Parpette, C. (2007)**. «*Les cours magistraux : où situer les difficultés de compréhension ?*», Goes J et Mangiante J-M (éds) *L'accueil des étudiants étrangers dans les universités francophones*, Arras : Artois Presses universités, pp. 49-60.

<sup>2</sup> **Nicolas JOURNET (2001)**. « *Les linguistiques de la communication* » in *Le langage*, Sciences humaines, France., p.59.

<sup>3</sup> **Charles –HENRI FAVROD** (sous direction), *La linguistique*, Charles-Henri Favrod, France, 1978, p.58.

D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, l'oral « *est synonyme de la langue parlée ; cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture)* ». C'est grâce à l'appareil phonatoire qu'on peut parler et produire des sons et des mots, ce qui nous permet de dire que l'oral n'est pas une capacité gratuite mais plutôt une capacité qui distingue l'être humain de l'animal.

Selon **Henriette Walter** (in MARTINET, 1974), Si l'on admet qu'une langue est un instrument de communication servant à différents utilisateurs, il n'est guère surprenant que ses utilisateurs, l'emploient de manières différentes.

L'oral dans le nouveau programme occupe une place très importante et doit être enseigné pour lui-même comme matière concrète en donnant une certaine importance à la phonétique, à la phonologie, à la syntaxe et à la pragmatique. Il s'enseigne par la répétition et la mémorisation pour que l'étudiant réemploie ce qu'il a déjà acquis. Il est à noter que toutes les activités orales aident les étudiants à maîtriser l'oral dans les différents types de situation de communication<sup>4</sup>.

Ainsi, nous trouvons qu'il est nécessaire de présenter dans ce travail, La répétition à l'oral comme stratégie de réitération-apprentissage-compréhension dans les classes du FLE. Cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> Année Licence de l'université Chadli Ben Djedid d'El Tarf. Pour résoudre le problème de beaucoup de difficultés en ce qui concerne la réitération-apprentissage-compréhension. C'est dans cette perspective que nous avons choisi ce thème.

---

<sup>4</sup> BOUGROUZ WAHIDA (2014) : *La bande dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE* p.8 – p.25

## **CHAPITRE I :**

*L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE  
ETRANGERE ET LA REPETITION*

## INTRODUCTION

En Algérie, le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de son histoire coloniale qui a duré 132 ans. L'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais en quelque sorte, le français est une langue imposée. La langue française est devenue une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup d'importance. D'une année à l'autre, les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines. L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3<sup>ème</sup> année primaire en 2006/2007 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires. Tous ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite, ont certes, perturbé l'enseignant et ils ont désorienté l'élève mais ils ont vraiment contribué à donner au français son véritable statut : *«En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde »*<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> KANOVA, S. *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies, Alger, 2008, p88.

## 1. L'ENSEIGNEMENT DU FLE

Le concept de langue étrangère renvoie davantage à la didactique et au domaine éducatif qu'aux autres sciences. C'est la langue apprise généralement en milieu scolaire, suivant un enseignement délibéré, avec des méthodes d'apprentissage spécifiques différentes de celles de la langue maternelle. Cet apprentissage, en milieu scolaire, permet une acquisition guidée : l'apprenant en classe acquiert des savoirs et des savoir-faire par le moyen exclusif du professeur et des supports pédagogiques c'est-à-dire en dehors de tout contact avec le milieu naturel de la langue étrangère en question ou langue cible. Toutefois, l'acquisition de ces savoirs et savoir-faire peut être non guidée pour un adulte autodidacte transporté dans le milieu de la langue étrangère, ou pour un jeune apprenant scolarisé se trouvant avec des locuteurs de la langue cible en dehors de la classe. L'enseignement de la langue étrangère « revêt deux formes principales : "l'amélioration de la compétence proprement dite et la familiarisation avec la culture et la mentalité du pays concerné, commodément désignées par le terme de civilisation"<sup>6</sup>

L'enseignement d'une langue étrangère aide les apprenants de connaître des nouvelles cultures : *"Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension."*<sup>7</sup>

## 2. LES METHODES D'ENSEIGNEMENT

Une méthode d'enseignement est une façon d'organiser une activité pédagogique dans le but de faire des apprentissages aux élèves. On dira, par exemple, que l'exposé magistral, le travail en équipe, le stage sont des méthodes d'enseignement. On comprend facilement que, jusqu'à un certain point du moins, la méthode exclut le caprice, l'improvisation, le hasard, même si elle peut, voire même qu'elle doit, leur laisser une certaine place. En effet, en classe, il est excessivement rare que tout se passe comme prévu... Quand on commence à enseigner, on va au plus pressant et, spontanément, on choisit la méthode ou les méthodes d'enseignement les plus efficaces pour faire apprendre la matière qu'on enseigne. Il n'y a là rien de répréhensible et, quand on commence dans le métier, il n'y a pas lieu d'essayer de tout faire la première fois qu'on donne un cours. La méthode écarte les tâtonnements, simplifie l'enseignement en le dispensant de grands détours inutiles dans sa démarche vers l'objectif et le coordonne en ordonnant, agencant toutes les actions de façon à ce que tout (outil, geste, étapes,...) concourt au résultat visé. Il

---

<sup>6</sup> SERGEANT, J.-C., *Réussir en langues étrangères appliquées*, Paris, Armand Colin, 1995, p19.

<sup>7</sup> COURTILLON, J. 1984. « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In *Le Français dans le Monde*, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p. 52.

existe bien sûr plusieurs méthodes d'apprentissage, et chacun fait selon ses besoins, et surtout, selon ses possibilités. Cependant, beaucoup se rejoignent sur le choix de leurs «bons plans» en ce qui concerne la pratique et l'amélioration de certains aspects de la langue apprise.

### **3. PROCESSUS D'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE**

Aujourd'hui la langue étrangère s'inscrit dans un contexte interculturel, a pour but d'installer chez l'apprenant le nécessaire de la communication où le processus est lié à un certain nombre de conditions favorisant l'apprentissage qui parfois s'avèrent peu réalisables.

Les deux conditions essentielles sont l'environnement et les prédispositions de l'apprenant (origine, condition sociale, l'effort de l'apprenant, le besoin de communication...). Mais, pour mettre en valeur notre recherche, nous vous invitons à suivre quelques processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Certains théoriciens sous l'influence de Noam CHOMSKY, ont proposé de faire une distinction entre *"l'acquisition processus par lequel un enfant acquiert sa langue maternelle et l'apprentissage processus par lequel un enfant ou un adulte apprend une seconde langue"*<sup>8</sup>

L'apprentissage de la langue étrangère comparativement à la langue maternelle demande des efforts de la part de l'apprenant où il doit être vraiment conscient de la difficulté d'apprendre une langue étrangère parce qu'il aura affaire à une double mémorisation si on veut qu'il soit bilingue bien avant la scolarisation. Les spécialistes en ce domaine préconisent d'agir sur deux terrains différents vu les capacités d'assimilations de l'enfant. L'adoption de l'idée permettrait de minimiser l'échec en langue étrangère si elle serait considérée comme une obligation culturelle de tous les enfants.

#### **3.1. Approches et méthodes d'apprentissage des langues étrangères :**

La didactique qui est la mise en œuvre des moyens des méthodes pédagogiques propose différentes méthodes pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

##### **3.1.1. La méthode traditionnelle**

Cette méthode a pour base la lecture, la traduction de textes littéraires en langue étrangère et la mémorisation des phrases comme technique d'apprentissage qui ont pour but d'observer la langue dans toutes ses difficultés. Cette méthode que nous appelons aussi « dirigistes » demande à l'enseignant d'expliquer tous les phénomènes de la langue et où l'apprenant doit être attentif à toutes les consignes de l'apprentissage. La grammaire par exemple, se faisait d'une manière déductive. C'est-à-dire, qu'à chaque fois on doit rappeler ses règles pour fixer la bonne orthographe de la langue.

---

<sup>8</sup> BAILLY Danielle. *Les mots de la didactique des langues*, OPHRYS, 1998, P 10.

### 3.1.2. La méthode directe

Comme son nom l'indique, "*cette méthode s'inspire de l'art dramatique (théâtre)*"<sup>9</sup>. Elle demande à l'apprenant de jouer un rôle dans chaque situation de la vie quotidienne. Cela permettrait aussi de rendre la classe plus dynamique (active) par les gestes et les mimes dans le parler mais aussi par rapport à l'écrit. D'après « Martinet », "*la gestuelle, le mime, la verbalisation par l'enseignant seront les adjuvants de cette méthode*"<sup>10</sup> quant à la grammaire d'après « Freinet », "*elle est naturelle chez l'apprenant*"<sup>11</sup> c'est-à-dire, l'apprenant sentira naturellement la syntaxe correcte de la phrase sans l'intervention de l'enseignant pour la lui expliquer par les règles, par exemple, dans la phrase « les élèves sortent », l'article défini « les » est la cause de la terminaison «ent» du verbe sortir. Donc le pluriel d'un mot est facilement compris par l'apprenant sans le besoin de le lui expliquer.

### 3.1.3. La méthode audio-orale

La méthode audio-orale qui était basée sur les exercices structuraux et l'enrichissement du vocabulaire par l'oral. Elle consiste à faire apprendre à l'apprenant carrément des expressions dans le but de communiquer en langue étrangère mais, cette méthode n'a pas fait long feu parce que les situations d'apprentissage en classe étaient autres que celles de la réalité de communication chez l'apprenant.

### 3.1.4. La méthode audio-visuelle

Dans les années 1960-1970, la méthode audio-visuelle intervient pour compléter la méthode directe avec des moyens tels que les sons et les images qui vont servir à la stimulation de l'apprentissage. Les documents par exemple, ne sont plus un livre ou une feuille mais, des cassettes, des diapositifs... Cette méthode s'appuie sur l'intuition de l'apprenant dans toutes les disciplines (la grammaire, le lexique...) Le fait de travailler avec des moyens nouveaux de la didactique, les apprenants seront plus motivés à s'intéresser à la langue parce qu'ils éprouvent beaucoup plus de facilité à suivre les leçons.

### 3.1.5. L'approche communicative

Vers les années 1970, une approche communicative s'élève contre les méthodes audio-orales et audio-visuelles. Cette approche recentre l'enseignement de la langue étrangère sur la communication qui est "*un processus symbolique à travers lequel une culture se construit et se maintient*"<sup>12</sup> et qui devient un

---

<sup>9</sup> FREINET Célestin, *l'éducation pédagogie FREINET, Bi-Mensuelle n° 6, Marseille, 1973, P.13.*

<sup>10</sup> MARTINET Pierre, *la didactique des langues étrangères*, Presse universitaire de France, 2004, P.52.

<sup>11</sup> FREINET Célestin, *op.cit*, P 09.

<sup>12</sup> JUDITH Lazar. *La science de la communication*, Dahlab, 1992, P 08.

concept important dans les échanges scolaires. Cette approche prend une dimension extrême de la communication parfaitement sans pouvoir expliquer grammaticalement ses compétences d'expression.

## **4. LES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES LANGUES**

Les spécialistes, dans le domaine de l'acquisition des langues secondes ou langues étrangères, ont désigné le terme « stratégie » comme étant des comportements, des techniques, des tactiques, des plans, des opérations mentales conscientes, inconscientes, ou potentiellement conscientes, des habiletés cognitives ou fonctionnelles, et aussi des techniques de résolution de problèmes observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage. Les stratégies d'apprentissage sont des actions entreprises par l'apprenant pour l'aider à acquérir, stocker, retrouver et utiliser des informations. L'utilisation des stratégies d'apprentissage permettra à l'apprenant de rendre son apprentissage plus efficace, plus agréable, plus autonome et plus transférable vers de nouvelles situations.

*" les stratégies d'apprentissage sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage, donc essentiellement, les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire. "<sup>13</sup>*

Il existe deux types de stratégies d'apprentissage:

- **Stratégies directes.**
- **Stratégies indirectes.**

### **4.1. Les stratégies directes**

#### **❖ Mémorisation :**

création de liens mentaux par le regroupement de mots par champ sémantique, l'association et la mise en contexte des mots dans des phrases. Association avec images et sons par l'utilisation d'une imagerie visuelle, un mind-mapping, image auditive (boek en néerlandais avec bouquin en français). Révision régulière et structurée du vocabulaire. Association d'un mot à une action ou un mouvement.

---

<sup>13</sup> **WOLFS, J-L.** *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage.* De Boeck Université. 2001. 2<sup>e</sup> édition, p. 23.

### ❖ **Stratégies cognitives :**

#### • **Pratiquer :**

Répéter, pratiquer les sons de différentes façons, utiliser des fonctions de langue, combiner des éléments connus afin de produire des séquences plus longues, pratiquer le nouveau vocabulaire dans des contextes naturels et réalistes.

#### • **Comprendre des messages :**

utiliser les techniques du skimming (Lecture rapide en vue d'une compréhension globale) et du scanning (Lecture sélective) pour la compréhension des messages.

#### • **Analyser et raisonner :**

analyser des expressions ou des mots en les décomposant, raisonner déductivement en appliquant les règles générales dans la langue cible, comparer de façon contrastive des éléments de la langue cible avec des éléments de la langue maternelle, transférer des structures de la langue maternelle vers la langue cible, traduire.

#### • **Créer une structure pour réception et production :**

Prise de notes, rédaction de résumés et la mise en évidence de certains passages.

### ❖ **Stratégies de compensation :**

Deviner intelligemment en utilisant des indices linguistiques ou non linguistiques. Dépasser ses limites dans la production en passant à la langue maternelle, la demande d'aide, l'utilisation de gestes, de paraphrases et l'adaptation du message à son niveau de langue.

## **4.2. Les stratégies indirectes**

### ❖ **Stratégies métacognitives :**

- Préparer une activité future en préparant le vocabulaire et en le reliant à de la matière déjà vue.
- Accorder une attention particulière à la tâche à effectuer et/ou sélective en décidant à l'avance les points sur lesquels se focaliser.
- Postposer la phase de production au profit de la phase d'écoute ou de compréhension à l'audition.

- Sensibiliser à la technique d'apprentissage d'une langue. Permettre aux apprenants d'échanger sur leurs bonnes pratiques d'apprentissage d'une langue.
- Organiser un environnement de travail adéquat : environnement physique, planning de travail, supports de prise de notes, ...
- Définir des objectifs d'apprentissage par compétence (compréhension à l'audition, production orale, production écrite, compréhension à la lecture).
- Chercher des opportunités de pratique pour chaque compétence langagière.
- Auto-évaluer ses progrès dans chaque compétence langagière.

❖ **Stratégies affectives :**

- Utiliser des techniques de relaxation.
- Utiliser de la musique.
- Utiliser le rire.
- S'encourager.
- Prendre des risques calculés.
- Se récompenser.

❖ **Stratégies sociales :**

- Poser des questions pour obtenir des explications, informations.
- Demander à être corrigé.
- Coopérer avec d'autres apprenants.
- Coopérer avec des locuteurs natifs.

## 5. MEMOIRE ET MEMORISATION

L'importance de la mémoire et de la capacité à mémoriser a largement été démontrée et l'idée que les échecs scolaires puissent être imputés à une mauvaise mobilisation de la mémoire est assez répandue. Les travaux de recherche anciens ont envisagé la possibilité de l'existence de mémoires de natures différentes qui pouvaient être plus ou moins développées chez chaque individu. On a ainsi parlé de mémoire, visuelle, auditive, motrice, olfactive, gustative... Cette conception de la mémoire a largement inspiré les pratiques pédagogiques en soulignant la nécessité de multiplier les approches sensorielles d'une notion pour en faciliter la mémorisation. Quant à la mémorisation des savoirs scolaires, savoirs conceptuels et procéduraux, elle a toujours été au centre de la réflexion sur l'apprentissage avec une interrogation sur les moyens de permettre aux élèves de s'approprier de façon durable les connaissances nécessaires à l'adaptation et à la réussite scolaires. Le travail de mémorisation systématique que l'école mettait en œuvre depuis la création de l'école obligatoire a été largement dénoncé dans les années soixante-dix, à juste titre, puisqu'il ne garantissait en rien la compréhension du sens de ce qui était

mémorisé qui pouvait par ailleurs être intégralement restitué oralement ou par écrit, parce qu'appris par cœur au prix de répétitions souvent douloureuses.

Ainsi, par exemple, un élève pouvait-il réciter par cœur la comptine numérique sans accéder au concept de nombre et à ses différents aspects, ordinal et cardinal, sans même aussi pouvoir isoler les mots constituant cette chaîne sonore. On a parlé de psittacisme qui a conduit longtemps à disqualifier les apprentissages « par cœur ». Ces conceptions de la mémoire et de la mémorisation sont aujourd'hui relativisées, car trop simplistes et trop radicales.

### **5.1. Pour mémoriser :**

- La mise en projet permet de donner du sens et d'impliquer l'élève dans une activité de mémorisation dont il perçoit bien la finalité à laquelle il adhère.
- La mise en mémoire se fera en plusieurs étapes associant des séances de compréhension, des séances de mémorisation et des séances de restitution.
- La mémorisation sera facilitée en multipliant les approches pour permettre à l'élève d'observer, d'écouter, de manipuler, de mimer tout en écoutant ou en énonçant le texte.
- Des répétitions périodiques seront nécessaires, accompagnées de présentations dans des contextes différents, dans les domaines « Découvrir le monde », « Agir et s'exprimer avec son corps » ou encore « imaginer, sentir, créer ».
- La mise en confiance des élèves s'avère nécessaire dans les phases de restitution, en particulier pour les élèves les plus fragiles que ce soit parce qu'ils sont timides ou parce qu'ils ont un développement langagier encore rudimentaire.

## **6. LES PHENOMENES DE LA REPETITION**

Au fil des siècles, les traités rhétoriques ont accordé une grande attention à la répétition, faisant de ce procédé tout un art dont les différentes techniques participent à des figures d'élocution et/ou de construction. C'est ainsi que Molinie et Aquien, (1999) affirment sans ambages, que la répétition constitue la plus puissante de toutes les figures, et peut toucher le son (lettre, syllabe) le mot, le groupe de mot, la phrase, le paragraphe, le texte ou l'idée.

De fait, la répétition requiert tout à la fois justesse et génie ; dans le cas contraire, le procédé peut simplement se transmuter en une source de monotonie et de redondance dans le discours.

La notion de répétition est sans doute trop fondamentale pour sortir du langage courant.

Dans le Lexique, le Terme "répétition" est introduit comme nominalisation de "répéter" avec cette simple définition: "Retour de la même idée, du même mot, du même fait"<sup>14</sup>.

- Action de reproduire plusieurs fois, dans un texte, la même idée, le même mot. (Il peut s'agir d'une tournure jugée fautive [redite, doublon] ou d'un effet de style volontaire [allitération, assonance, anaphore].)
- Réitération d'une même action ; retour d'un même fait (Larousse, 1996)
- Le locuteur redit un même contenu sémantique pour apprendre efficacement et donc pour s'assurer que l'information est bien comprise ou la répétition est une technique qui consiste à redire un contenu qui est sémantiquement parlant, c'est-à-dire répétition immédiate d'une notion.

On sait bien que toute langue est constituée de sons qui peuvent être reliés pour construire des mots en arrivant à donner des phrases et cette opération exige un entraînement et une répétition pour entraîner l'appareil phonatoire à prononcer les sons d'une langue étrangère. La pratique des activités phonologiques donne le plaisir au jeune apprenant de découvrir les différents Sons qui forment les syllabes et les phonèmes voire étudier le fonctionnement des unités sonores d'une langue étrangère pour avoir une base phonologique assez solide qui lui permettra de s'exprimer de façon juste ou l'enseignant peut également intervenir à fin de corriger aussi bien la prononciation que la structure de l'énoncé.

L'apprenant cherche ce qui est nouveau, et ce qui l'attire et répond à ses besoins. C'est pour quoi il faut enrichir et assouplir les moyens d'expression orale en développant toute technique qui sert à la formation de cette compétence.

"L'ensemble de ces phénomènes en relation avec la répétition ont souvent été interprétés comme des procédés favorisant une meilleure perception du discours produit par le ou les locuteurs"<sup>15</sup>.

## **7. LA REPETITION: UN FAIT DE PAROLE**

L'oral vu comme lieu des répétitions: L'oral est généralement interprété comme le domaine des réitérations de formes ou de schémas syntaxiques identiques. En dehors des phénomènes de "bribes" liés au mode de production, il est vrai que les locuteurs produisent souvent des répétitions de mêmes éléments dans des positions syntaxiques identiques, mais il n'est pas toujours aisé de donner un statut à ces répétitions; ce peut être un procédé d'insistance, comme dans :

- elle réclamait son frère son frère son frère toujours (FC65)
- il fallait tout tout tout briquer à fond ( P.B. 2, 6-5)
- ça c'est passé à Paris à Paris mais je ne sais plus quand (RY, 5, ç)

---

<sup>14</sup> Reinert, Max. 2003 *Semiotica* 147-1/4 (2003), 389-420

<sup>15</sup> Hagège, C. (1985 : 111) : *L'homme de paroles*. Paris : Fayard, Col. Folio.

De même les répétitions de structures syntaxiques produisent plusieurs effets, entre autres, un effet de contraste; c'est notamment le cas quand apparaît un schéma syntaxique rigoureusement identique, dans des énoncés successifs:

- moi je jouais dans un orchestre elle elle chantait dans les cours (V.P. 1,5)

La répétition peut également s'interpréter comme un élément de rythme. L'analyse de productions orales suivies, non préparées à l'avance, nous a permis d'observer que les locuteurs semblent utiliser une sorte de rhétorique fondamentale qui s'appuie sur des figures rudimentaires comme la répétition, la symétrie et la rupture. Les locuteurs ont ainsi tendance à répéter plusieurs fois de suite un même type syntaxique et à rompre cette répétition en produisant un type différent qu'ils pourront d'ailleurs réitérer, comme pourrait l'être un refrain. C'est ce que nous pouvons repérer dans le texte suivant où une même construction en "c'est pour ça que..." vient rompre trois fois une série de constructions verbales de même type:

- L'acte de création n'est pas n'est plus collectif n'est plus collectif c'est une super collectivité;
- Les américains c'est pour ça qu'ils sont les plus forts les russes tout vient du politburo ça ça c'est un film d'un individu un film russe c'est pour ça qu'il n'intéresse personne dans le monde d'aujourd'hui
- Les américains il y a un côté encore équipe de football ensemble c'est c'est tout c'est pour ça qu'ils plaisent partout - c'est normal (God. 4, 5-10)

## 8. NATURE ET TYPOLOGIE LINGUISTIQUE DE LA REPETITION

L'anaphore est une transformation morphosyntaxique de répétition à l'identique : elle consiste à répéter un ou des mot(s) identique(s) au début ou à la fin de vers ou de phrase ; elle porte donc sur la localisation phrastique de ces mots répétés.

Il ne faut pas confondre l'anaphore en rhétorique avec [l'anaphore grammaticale](#) qui est un procédé de la langue consistant à utiliser un élément discursif (pronom, adverbe, adjectif...) renvoyant à un constituant qui précède et qui est nécessaire à son identification et à son interprétation. Il s'agit avant tout d'un constituant contextuel comme dans : « J'ai vu mon professeur, il avait l'air distrait » (*il* se rapporte à *professeur* et ne peut s'interpréter qu'en rapport à ce dernier). On parle plutôt, afin d'éviter la confusion, de *relation anaphorique*, d'*anaphoriques* ou de *déictiques anaphoriques*. De même il existe une typologie d'anaphores différentes mais renvoyant toutes à la linguistique pure et non aux figures de style comme : anaphore lexicale, anaphore associative et anaphore pronominale<sup>16</sup>.

---

<sup>16</sup> Michel Charolles. L'anaphore : problèmes de définition et de classification, Verbum, 1991a, p. 203-215

Les effets de l'anaphore sont variés et dépendent de l'intention du locuteur. Ils sont avant tout proches de ceux recherchés dans le phénomène du refrain ou de la répétition : surprise, énumération, symétrie de forme (lorsque la localisation des mots répétés est toujours la même), À force de répéter un mot, ce mot s'ancrera dans l'esprit de l'individu pour finalement influencer sur son existence. C'est le principe de la propagande. Une idée répétée maintes et maintes fois apparaîtra comme vraie pour l'individu. Ce procédé est utilisé pour la publicité par exemple<sup>17</sup>. (Michel.c, 1991).

## 9. LA REPETITION COMME MATRICE DIDACTIQUE:

A partir du moment où l'on veut se préoccuper d'installer des situations d'enseignement-apprentissage, où l'on prétend vouloir enseigner une discipline, il est nécessaire de s'intéresser à l'«objet » didactique.

Claire Martinot dans son intitulé « *quand acquisition rime avec reformulation : nécessité d'une réponse linguistique aux phénomènes d'acquisition de la langue* »<sup>18</sup>, discute de l'opportunité qu'il y a à étudier la reformulation comme un principe dynamique « *de mise en relation, par les locuteurs, des énoncés les uns par rapport aux autres* »<sup>19</sup>.

Donahue.T (2009) le montre dans *activités de reformulations dans des textes d'étudiants en première année universitaire*.

Le corpus qui a néanmoins, la finalité majeure de cette contribution est de suivre, à travers l'examen des reformulations, les traces des « acquisitions notionnelles et langagières des étudiants », ou des formes et des règles, comme conditions, à terme, de mise en place d'une compétence « à-reprendre » permettant aux étudiants de comprendre et reprendre les « offres langagières » de leurs enseignants. Les différentes reformulations présentes dans le discours de l'enseignant selon les moments de la séance présentent des structures linguistiques différentes (auto paraphrases, exemplificatrices, auto-paraphrases définitoires, auto et hétéro répétitions, hétéro-reformulation différées...) ; elles structurent l'interaction didactique entre les étudiants et leur enseignant comme elles permettent à ces deux agents de l'enseignement de « concilier l'attention à la parole...et la progression des savoirs à l'intérieur de la séance ».

Pour cela la répétition est une composante indispensable à l'acquisition et à l'apprentissage de la langue;

---

<sup>17</sup> Michel Charolles. L'anaphore : problèmes de définition et de classification, Verbum, 1991b, p. 203-215

<sup>18</sup> MARTINOT C., 2007a. « Quand *acquisition rime avec reformulation : nécessité d'une réponse linguistique aux phénomènes d'acquisition de la langue maternelle* », in Mohamed Kara, *Usages et analyses de la reformulation, Recherches linguistiques*, no 29, 179-211.

<sup>19</sup> MARTINOT C., 2007b. « Quand *acquisition rime avec reformulation : nécessité d'une réponse linguistique aux phénomènes d'acquisition de la langue maternelle* », in Mohamed Kara, *Usages et analyses de la reformulation, Recherches linguistiques*, no 29, 179-211.

R. Dhellemmes et J. Marsenach (1993) considèrent, comme éléments constitutifs de la matrice didactique, les pratiques sociales de référence, les buts poursuivis, les contenus à enseigner, les méthodes, les modalités d'évaluation, et qui sont définis en fonction des intentions éducatives mais aussi en référence à des pratiques, lesquelles sont choisies en relation avec les finalités de l'enseignement. Réciproquement, les visées éducatives dépendent de la sélection des références. La répétition, qui se trouve généralement :

- Reformulation d'un dire par un autre dire.
- Il se trouve que « la coénonciation est d'autant plus forte qu'elle reprend souvent les mêmes mots, reposant ainsi sur une coïncidence du dit/dire, dans le dictum, sans qu'il soit besoin que les locuteurs/énonciateurs modalisent leur adhésion au propos dans le modus.

## CONCLUSION

Ce qui précède amène à poser le problème de la répétition en phonétique corrective. La répétition a été critiquée par les partisans des Approches Communicatives qui lui reprochent son côté trop artificiel, contraignant et démotivant. Le praticien considère qu'il s'agit d'une activité indispensable qui permet d'évaluer et de contrôler la performance des élèves. Les spécialistes des stratégies d'apprentissage en soulignent également la portée, notamment dans le domaine phonétique et pour la mémorisation de certaines formules ou structures ritualisées.

Les psycholinguistes de même: savoir comment se prononce un son est une chose, pouvoir le produire en est une autre. La phonétique est une habileté. Les savoirs ne **se transforment jamais en habiletés**. Seul l'entraînement permet d'automatiser la production, donc de la transformer en une habileté (procédurale).

Ajoutons un élément supplémentaire à la phrase qui précède. L'élève doit développer et renforcer ses capacités d'écoute en L1. Ceci est possible grâce à diverses activités ayant pour but de lui faire prendre conscience qu'il y a plusieurs façons d'écouter.

**CHAPITRE II :**

*PARTIE PRATIQUE*

## **INTRODUCTION**

Pour arriver à l'objectif de notre recherche, nous avons consacré ce chapitre pour l'étude de terrain. Nous avons eu la chance d'observer sur la durée d'un semestre dans le module de phonétique une classe de 1ère année Licence du Département de français de l'université d'El Tarf. Cette étude a pour but de démontrer l'utilité de La répétition à l'oral comme stratégie de réitération-apprentissage-compréhension, d'ou il s'agit d'enregistrer quelques interactions entre enseignants et étudiants en se focalisant bien sûr, sur l' objet d'étude (répétition) qui se relève un problème de recherche intéressant à élucider au point de vue pédagogique et social.

# 1. PRESENTATION DU CORPUS

## 1.1. Terrain et public

Pour notre étude, nous avons choisi une classe de 1ère année licence du département de Français de l'université d'El Tarf baptisé "**Université [Chadli Bendjedid](#)**"

## 1.2. Echantillon d'étude

Comme indiqué précédemment, il s'agit plutôt d'un groupe cible pour une étude de nature plus qualitative que quantitative. L'étude se base essentiellement sur deux types de données. Il s'agit des données discursives (enregistrement) et des données quantitatives (mots répété), collectées auprès de la population cible au sujet des cours de répétition,

Si ce groupe cible devrait être assimilé à un échantillon, cet échantillon appartiendrait aux groupes des échantillons non probabilistes qui sont encore appelés *échantillons empiriques ou raisonnés*.

Ainsi, le groupe cible de notre étude s'apparente plutôt à un échantillon accidentel.

BELANGER (1977) rappelle également que la méthode non probabiliste consiste à « *choisir les cas que l'on considère typiques de la population à laquelle on s'intéresse, en postulant que les erreurs de jugement dans la sélection auront tendance à s'annuler les unes après les autres. Il n'existe aucun moyen de déterminer la probabilité pour chaque élément d'être inclus dans l'échantillon et aucune certitude que tous les éléments aient une chance quelconque d'être inclus. Pour les échantillons non probabilistes, il n'y a pas de règle pour décider de la taille* ».

En somme, le groupe cible de l'étude est constitué d'étudiants des caractéristiques ci-dessus décrites ; et d'enseignants. En période de 3 cours

### Matériel utilisé :

- Enregistreur,
- Bloc note.

# 2. LES REGLES DE LA TRANSCRIPTION DE L'ORAL

La transcription ne peut pas refléter l'enregistrement avec une fidélité parfaite : la prononciation d'un même sujet/terme, par un étudiant comme par un enseignant est variable. Le but de notre travail sur corpus n'est pas une analyse fine de la prononciation. C'est une étude approfondie sur recensement de

tous les cas de répétition présent dans le corpus et les classer en fonction de leurs types, afin d'évaluer leur importance dans la construction d'un discours oral en classe de FLE de l'objectif précis que nous fixons à l'analyse.

### 3. TOURS DE PAROLE

Chaque tour de parole fait l'objet d'une identification du locuteur dans "TRANSCRIBER". Cette identification est représentée par un encadré. Pour les corpus enseignant-étudiant est identifié par «enseignant » et les étudiants sont identifiés comme « EN » et les étudiants sont numérotés dans l'ordre de leur prise de parole : E1, E2, E3 .....etc.

### 4. LA FREQUENCE (DEBIT)

La fréquence (le débit) des répétitions est recensée afin d'évaluer leur importance dans la construction d'un discours oral en classe de FLE.

C'est le nombre d'un mot répété sur le nombre total des mots répétés de tous les genres

$$F = m_i / M$$

$m_i$  : abondance du mot répété

$M$  : abondance de répétition

## 5. RESULTATS DE L'ETUDE ET ANALYSE

de la mi-avril à la troisième semaine de mai nous avons obtenu 3 enregistrements des cours au niveau des classes de 1<sup>ère</sup> année, au cours desquels nous avons procédé au comptage des mots répétés oralement pour l'enseignement/apprentissage de FLE.

Premier point, nous avons pu ainsi dégager de notre corpus de travail 50 répétitions de performance afin d'éviter de traiter les *hapax* et les cas quasiment isolés,

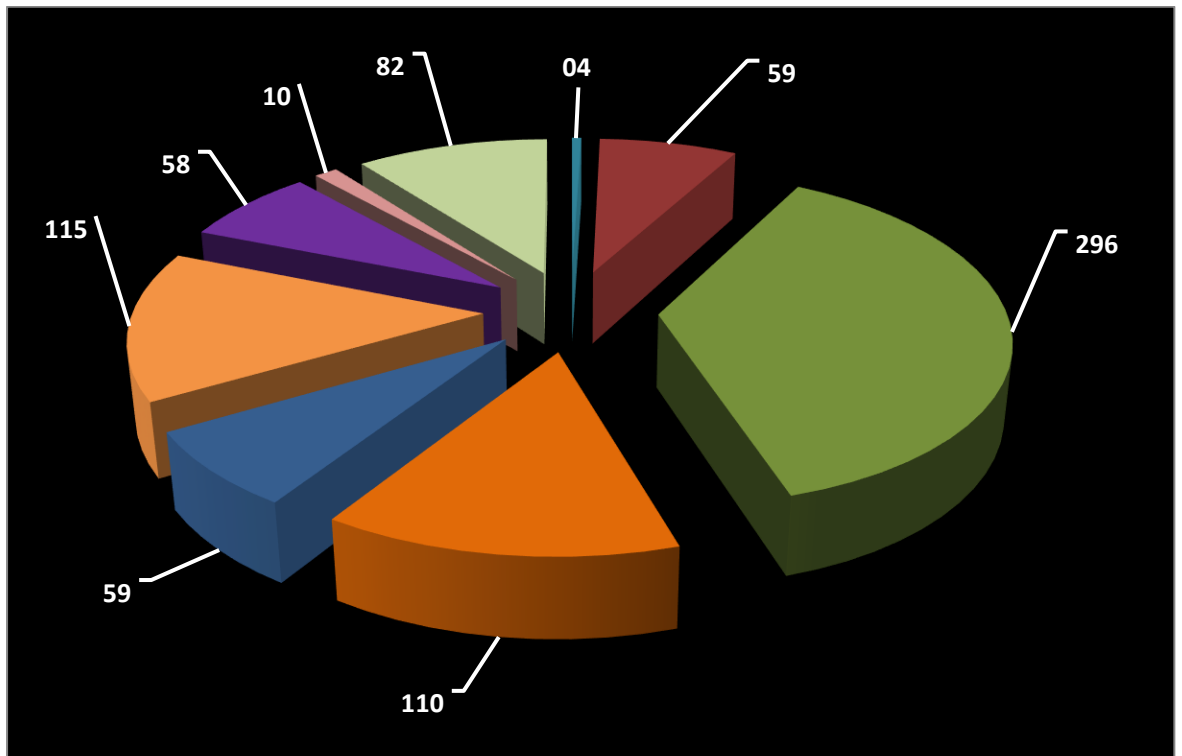
Le tableau de la **Figure 1** rapporte le recensement de tous les cas de répétition présents dans notre corpus et les classe en fonction de leurs types .

Deuxième point, les répétitions ne touchent pas indifféremment les différentes classes de mots.

La répartition par classe des 50 répétitions impliquant des mots répétés de toute catégorie et qui sont présentées dans le tableau suivant (Tableau 01).

	Classe	Exemples
<b>Mot Répété</b>	Adverbe	Quotidiennement
	Verbes	Pensez, partir, vouloir , ...
	Noms	Etudiant, hôpital, étude, médecin,....
	Pronom personnel	Je , vous nous moi
	Déterminants et loc. adv	Des ,les ,
	Pronom interrogative	Quand , pourquoi
	Conjonctions et loc.	Mais , alors
	Verbes auxiliaires, copulatifs,	Avez , a , avons ,
	Blocs de mots	Euhh, ahh, hein

**Tableau 1** : Répartition par classe des répétitions en fonction de leurs types.



**Figure 01**  
: Recensement des répétitions classées en fonction de leurs types.

Répétitions	Nombre
Adverbes	04
Verbes	59
Noms	296
Pronoms personnels	110
Déterminants et loc. adv.	59
Pronom interrogatif	115
Conjonctions et locutions	58
Verbes auxiliaires, copulatifs.	10
Blocs de mots	82

En fonction du contexte, se comportent comme des mots répétés ou de l'ensemble de répétition , Il s'agit principalement de noms ( jour, phrase , société, hôpital , étude , classe , ...) et des pronoms personnels ( moi , je , nous , vous ) et interrogatifs ( pour quoi , quand,) et des déterminants ( le , les des ) et de certaines conjonctions( mais , alors) aussi des verbes( sortir, connais ,avait) parfois des adverbes.

On remarque que le phénomène de répétition affecte de façon différentielle les noms et les pronoms d'où l'effectif de répétitions diminue et au même temps que le nombre de répété augmente.

<b><math>m_i</math></b>	<b>793</b>
<b>M</b>	<b>50</b>
<b><math>m_i / M</math></b>	<b>15,96</b>

$m_i$  : abondance du mot répété

M : abondance de répétition

$$\text{Fréquence} = m_i / M$$

**Tableau 02:** la fréquence (le débit) des répétitions.

Le tableau 02 rapporte les fréquences (Débit) des différents mots en fonction de leurs types ( $m_i$ , M,  $m_i/M$ ,) entrant dans une répétition de performance. Ajoutons qu'étant donné la taille de notre corpus, il ne nous a été possible de définir la catégorie d'appartenance pour certaines formes qui, alternativement, en fonction du contexte. Il s'agit principalement de verbes copules (avoir, être...) et des noms et des blocs de mot (euh, ahh, hein).

Chaque cour vise à initier l'étudiant à connaître et à distinguer les actes de parole grâce aux différents thèmes proposés via les dialogues à apprendre.

L'étudiant est mis en contact avec des énoncés verbaux où il doit être prêt à la réception et la production orales

Cette phase de réception orale se compose de deux moments :

## Écouté et dialogué

## Répété

### Écouté et dialogué :

l'enseignant prépare l'étudiant à l'écoute. Après plusieurs répétitions, il les invite à répondre en intervenant au moment où il y a une erreur.

### Répété :

où les structures vues dans la première phase peuvent être réemployées dans d'autres situations en remplaçant les mots par d'autres de même genre.

### La "redondance de l'oral":

*"La cohésion syntagmatique de l'écrit ou le "phrasé" qui s'oppose à la redondance de l'oral résulte de la nature spécifique de l'ordre scriptural [qui va] dans le sens d'une économie des référents textuels" (M. Dabène, 1987: 98)*

### Les répétitions recensées

Il est vrai que les locuteurs produisent souvent des répétitions de mêmes éléments dans des positions syntaxiques identiques, mais il n'est pas toujours aisé de donner un statut à ces répétitions; ce peut être un procédé d'insistance, comme dans:

- *j'aimerais bien qu'on: qu'on en parle aujourd'hui, c'est celui de euh: la: la fuite des cerveaux.*
- *fait nous avons un pays a: a: a développer*
- *oui d'accord, d'accord, en fait c'est: c'est des gens qui sont euh: sélectionnés, qui sont euh: c'est pas n'importe qui, d'accord*

Et pour cela toute répétition en forme de bloc dans la parole comporte au minimum deux éléments : un premier élément << répétable >> et deuxième identique au premier << répété >>, qui compose << la répétition >>

Qu'on l'explique par le schéma suivant:

**Répétable**

+

**Répété(s)**



## **Répétition**

Les tropicalisations, particulièrement sous la forme des dislocations, ont toujours été citées comme caractéristiques du langage spontané et de l'oralité. Même lorsqu'on les rencontre dans des écrits anciens,

La dislocation qui lie "les médecins " et le pronom "les", bien qu'elle soit attestée dans quantité de textes écrits, est vue comme une redondance propre à l'oral.

De même les répétitions de structures syntaxiques produisent plusieurs effets, entre autres, un effet de contraste; c'est notamment le cas:

- *moi je parle avec mes copines*
- *vous vous formerez peut être un jour des des des personnes*

Après l'observation du cours, on a pu constater que le professeur a fait apparaître les principaux moments du déroulement d'un cours.

En ce qui concerne les questions, l'enseignant a donné des questions morphosyntaxiques, des questions *d'expression semi dirigée* parce qu'il a donné des pistes aux étudiants pour qu'ils puissent se situer et après il les a laissés libres pour produire leur dialogue, puisqu'il s'agissait d'une classe de 1<sup>ère</sup> année.

Pour la compréhension globale, les étudiants ont déterminé la situation de communication:

Ils ont expliqué les influences de la linguistique, et toutes les idées étaient dans le contexte de communication.

L'enseignant s'est aussi basé sur la compréhension détaillée quand il a répété la question de plusieurs manières pour faire comprendre le vocabulaire de certains mots.

Par rapport au discours didactique il y eu un dialogue et une interaction très ouverts entre professeur/étudiants, étudiants/étudiants.

Pendant le cours, il y a eu des interférences linguistiques de la part de l'enseignant aussi bien que de la part des apprenants, et c'est une bonne méthode pour participer réellement au processus d'apprentissage-compréhension.

En comparant ces taux de répétition, il apparaît très nettement que les déterminants sont beaucoup plus fréquemment l'objet d'une répétition que les pronoms clitiques compléments.

Il faudrait admettre que la répétition est un moyen de suspendre son discours jusqu'à ce que l'on soit capable de le poursuivre, ou encore de ne pas rompre l'acte de communication.

Dans le cas de la répétition du déterminant, c'est l'accès à l'information lexicale qui semble poser problème.

On ne peut pas rencontrer cette difficulté pour les clitiques compléments, mis en place très tôt dans la programmation du syntagme verbal.

# **CONCLUSION**

## CONCLUSION :

Après avoir pris des notes et des renseignements durant les séances de l'oral auxquelles nous avons assisté et après avoir analysé les transcriptions proposées dans le manuel-corpus, voire les réponses des enseignants, nous concluons par dire que ces supports de compréhension/expression orales sont utiles pour le dialogue dans une classe FLE.

Ce qui confirme nos hypothèses du départ même si nous sachons qu'un bon rendement ne s'assure qu'en diversifiant les mots répétés et en y employant des structures faciles à mémoriser et à réinvestir.

Les données authentiques, aussi bien celles de l'écrit que celles de l'oral, montrent le côté souvent factice des normes prescriptives;

L'enseignant peut créer une relation intime avec l'étudiant et peut établir une confiance réciproque qui favorise le désir d'apprentissage et le plaisir d'enseignement/apprentissage. Terminer chaque séance de compréhension orale dite "langage" par deux phrases échangées permet à l'étudiant d'enrichir son bagage linguistique à la fin de l'année

Cependant l'étudiant algérien rencontre des difficultés en apprenant le français parce qu'il n'a pas le niveau seuil à l'oral et ses capacités langagières

demeurent très limitées et la répétition à l'oral comme stratégie\_réitération-apprentissage-compréhension demeure significative d'une réalité amère, et elle assure de bons résultats si l'enseignant insiste sur la répétition comme outil didactique et surtout en première année d'apprentissage de FLE où l'oral prime sur l'écrit, c'est-à-dire avant d'écrire un son, un mot ou une phrase, un discours , l'étudiant doit d'abord écouter, comprendre, répéter, s'impliquer pour pouvoir produire par la suite.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

**Aquien Michel & Molinie George,**( 1999) :dictionnaire de rhétorique

**BAILLY Danielle :** Les mots de la didactique des langues, OPHRYS, 1998, P 10.

**BOUGROUZ WAHIDA (2014) :**La bande dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE  
p.8 – p.25

**Charles –HENRI FAVROD** (sous direction), *La linguistique*, Charles-Henri Favrod, France, 1978, p.58.

**Charolles, Michel** ,(1991) *L'anaphore : problèmes de définition et de classification*, Verbum,, p. 203-215

**J. Courtilon. 1984.** « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In *Le Français dans le Monde*, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p. 52.

**DHELLEMMES, R. & MARSENACH, J. (1993).** Education physique et sportive. Analyse du cas du saut en hauteur, in J. Colomb (dir.), *Les enseignements en troisième et seconde, ruptures et continuités* (pp.205-228). Paris : INRP.

**Donahue TIAN (2009)** *Genre and Disciplinary Work in French Didactics Research* p.2

**FREINET Célestin**, l'éducation pédagogie FREINET, BI-Mensuelle n° 6, Marseille, 1973, P.13.

**FREINET Célestin**, op.cit, P 09

**HAGEGE CLAUDE (1985):** " la répétition est foncièrement constructrice de l'oral" P.111

**JUDITH Lazar :**La science de la communication, Dahlab, 1992, P 08.

**KANOUA. S,** Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger,2008, p88.

**MARTINET, Jeanne**, de la théorie linguistique à l'enseignement de la langue, Presse Universitaire de France, Paris, 1974 ;

**MARTINET Pierre**, la didactique des langues étrangères, Presse universitaire de France, 2004, P.52.

**Nicolas JOURNET, (2001 )** « Les linguistiques de la communication » in *Le langage*, Sciences humaines, France,, p.59.

**Parpette, C. (2007).** «Les cours magistraux : où situer les difficultés de compréhension ?», Goes J et Mangiante J-M (éds) *L'accueil des étudiants étrangers dans les universités francophones*, Arras : Artois Presses universités, pp. 49-60.

**REINERT MAX (2003).** Le rôle de la répétition dans la représentation du sens et son approche statistique par la méthode "ALCESTE"1 p.390

**SERGEANT, J- C.,** Réussir en langues étrangères appliquées, Paris, Armand Colin, 1995, p19.

**WOLFS. J-L.,** Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage. De Boeck Université.2001.2e édition, p. 23.

**ANNEXE**

## ANNEXE

### La transcription de l'oral à l'écrit :

EN :vous savez on parlait la dernière fois y a deux ou trois jours avec des étudiants ~ y avait un sujet qui m'a interpellé ~ et: j'aimerais bien qu'on: qu'on en parle aujourd'hui ~ c'est celui de euh: la: la fuite des cerveaux ~ alors je vais même vous dire pourquoi ça peut nous intéresser aujourd'hui ~ vous particulièrement parce que vous êtes étudiants ~ d'accord / ~ les questions qu'on pose aux étudiants c'est qu'est-ce que vous ferez après / ~ comptez-vous continuer vos études / comptez-vous rester en Algérie / ~ est-ce que vous préférez par exemple continuer vos études ailleurs à l'étranger / ~ ah ce qui nous a vraiment interpellé quand je parlais aux: à ces étudiants c'était quelque chose qui les a vraiment frappée ~ c'est euh: ~ y avait un article sur un journal euh:: ché pas lequel ~ qui évoquait justement la fuite des cerveaux ~ alors dans une clinique ou dans un hôpital à Oran

2. E1: Tranche de vie /

3. EN euh: je pense hein ~ c'est un article euh: ché pas où on a lu ça ~ et puis on évoquait la fuite des cerveaux ~ alors dans cet hôpital non oui c'est un hôpital psychiatrique où il devait y avoir quatre psychiatres ~ quatre médecins et il y avait quatre grands psychiatres ~ vous savez que: en Algérie nous avons de bons médecins algériens qui: qui sont: très très cotés ailleurs ~ et dans cet hôpital il n'y avait personne ~ les quatre sont partis ~ pourquoi / est-ce que c'est parce que c'est mieux ailleurs / ~ est-ce que c'est parce que c'est mauvais ici / ~ est-ce que pourquoi partir en France ou en Belgique ou je ne sais pas où ils sont partis / ~ et l'hôpital fonctionne jusqu'à présent euh: il fonctionne avec des résidents ~ ceux qui n'ont pas encore fini leurs euh: leurs études ~ bon ça c'est côté médecine maintenant nous n'avons pas que la médecine chez nous ~ nous avons des gens à former ~ vous vous formerez peut être un jour des des des personnes etc. ~ c'est-à-dire en fait nous avons un pays a: a: a développer ~ nous avons un pays à construire ~ et puis des gens qui suivent une scolarité ~ presque gratuite hein en fait ~ on a rien payé hein depuis le: on paye les cahiers et: mais: c'est pas c'est pas comme en France où: on doit payer les études ~ et là on ne réalise pas ~ et on forme des gens on forme des spécialistes on forme des médecins on forme des professeurs on forme des: des biologistes on forme des vétérinaires etc. et il y a ce phénomène chez nous ~ on termine ~ comme si ce pays n'a rien fait pour eux ~ et on part ~ cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas raison ~ peut-être que: je ne sais pas quel problème ils rencontrent ~ ben oui ~ euh ça veut pas dire qu'ils n'ont pas vraiment vraiment raison ~ alors moi je voudrais qu'on discute de ça puisque j'ai vu ces étudiants ça les a: ils ne sont pas là parmi nous aujourd'hui hein ~ euh je voudrais bien qu'on discute de cela ~ donc partir ~ partir soit continuer les études ~ soit terminer les études et partir travailler euh: l'immigration etc. on va parler un petit peu de tout ça parce que ça intéresse beaucoup les jeunes que j'ai

côtoyés ~ en dehors des: des classes hein euh: quand on est en classe on fait autre chose mais les étudiants viennent me voir on discute de tout et rien XXX

4. E1: monsieur ~ est-ce qu'on peut considérer ça comme un échec /

5. EN : est-ce que c'est un échec ~ on peut partir de cette idée [K- oui] ~~ échec de quoi / échec euh: où comment etc. qu'est-ce que tu penses toi / échec pourquoi tu penses à l'échec /

7. EN : ben oui ~ tu as raison en plus que pensez-vous de ce phénomène alors là vous pouvez prendre la parole quand vous voulez vous dites ce que vous voulez et à partir de ce que vous dites on va construire un une conversation un débat tout simplement allez

8. E1 euh: avoir un but dans la vie

9. EN oui ah oui oui c'est vrai tu as parlé de ça très bien

10. E2 en ce qui concerne euh: l'échec c'est: euh:: quand: quand t'as un étudiant prend: comment dirais-je / (5 sec.)

11. EN trouve au moins quelques mots on va t'aider

12. E2 oui exact (rire)

13. EN alors l'étudiant tu parles de l'échec de l'étudiant

14. E2 oui

15. EN d'accord parce que là j'ai évoqué les:: ceux qui sont déjà arrivés ils étaient spécialistes mais: mais c'est vrai euh: échec ça veut vouloir partir aussi / ~ parce que: le sujet d'aujourd'hui c'est pas uniquement l'échec c'est aussi la réussite et vouloir partir aussi mais ça peut être l'échec de quelque chose pour vouloir partir aussi ça peut être ça aussi allez je vous écoute

16. E3: monsieur 17.

EN: oui

18. E3 en ce qui concerne la réussite

19. EN: je vous ai dit ne passez pas par monsieur vas-y allez

20. E3: à mon avis je trouve que: que notre pays a réussi à: à former des cadres mais non pas de les garder car euh::

21. EN: alors non pas de non pas de

22. E3 les garder

23. EN ah les garder c'est-à-dire que:: on a formé des cadres mais on n'a pas trouvé le moyen de les garder

24. E3 chacun d'entre nous souffre euh:: dans: la vie quotidienne ~ le transport les études ~ mais: mais en fin de compte ~~ on aura pas une valeur ~~ surtout on a un problème de:: chômage

25. EN oui

26. E3 alors euh:: pour moi ~ si je trouvais une solution ~ je: terminerais mes études là-bas et je resterais là-bas

27. EN et tu resteras là-bas

28. E3 oui

29. EN voilà donc c'est un choix qu'elle est en train d'ailleurs de: de justifier hein

30. E3 au lieu de rester ici et de::

31. EN sans rien faire

32. E3 minimum trois ans de: chômage 33.

EN oui ~ et: et donc dans la tête de tout le monde là-bas on trouve facilement du travail /

34. E4 pour moi euh je préfère rester ici et terminer mes études ici mais:: vous avez parlé déjà sur euh: les docteurs et les ingénieurs ~ euh: la fuite des cerveaux euh selon eux ils ont heurté ici par des problèmes sociaux par exemple

35. EN par des problèmes sociaux oui

36. E4 euh voilà ~ euh par exemple euh: la crise du logement ~ la paye ~ selon le docteur euh: il doit avoir une classe sociale ~ une bonne classe sociale ~ mais ici: en Algérie il y a un manque des moyens

37. EN très bien ~ donc on parle de classe sociale de:: elle a évoqué mais c'est un petit peu la même chose de valorisation ~ c'est ça / ~ on valorise pas euh: à la fin le travail de quelqu'un ~ il fait un travail mais à la fin euh: ça passe inaperçu ~ c'est peut-être ce qui est arrivé à ces médecins qui sont partis ~~ mais:

malgré tout ça parce que là vous avez dit ~ je reste ~ mais il y a le problème de: de logement etc. c'est::  
c'est un petit peu: contradictoire ~~ oui (donne la parole, désormais DLP)

38. E1 les docteurs euh: sûr ils préfèrent de rester ici mais

39. EN les médecins / dont on a parlé tout à l'heure

40. E1 oui ~ les médecins les ingénieurs

41. EN ils auraient préféré rester ici ~ mais /

42. E1 mais il y a des problèmes ici ~ des problèmes sociaux

43. EN: sociaux oui

44. E1: beaucoup de problèmes euh::

45. EN: c'est ça

46.E5: les conditions les obligent de XXX

47. EN c'est les conditions dans lesquelles ils travaillent

48. E4: les conditions sociales

49. E3 les gens n'ont pas le choix ici

50. EN ils n'ont pas un choix ~ ils n'ont pas beaucoup de choix

51. E2 c'est pour ça ils veulent euh: aller euh: à l'étranger pour terminer leurs études ou bien travailler ~~  
parce que la plupart quand ils part euh ils part là-bas ils ont un: une situation une bonne situation ~ sinon  
ici:: euh: on trouve que: il y a des jeunes qui terminent leurs études par exemple ils n'ont pas le:: ils ne  
trouvent pas de travail ~ ils restent pendant plusieurs années sans: sans travail ~ ils vont faire un truc par  
exemple euh: qu'ils n'ont ~ qu'ils n'aiment pas

52. E6: mais il y a un problème que:: tous les jeunes pensent que:: quand il va là-bas il trouve le travail  
euh: il va directement travailler ~ mais il pense pas de:: euh:: par contre il euh:: il trouve des problèmes  
de: ~ des fois de papiers de::

53. EN ah alors oui /

54. ? XXXX (brève réaction de plusieurs étudiants à la fois)

55. E6: oui c'est:: c'est pas ~ ils trouvent pas directement le travail il va travailler seulement ~ mais c'est

56. EN vous réagissez par rapport à ça /

57. ? XXXX

58. E5: on parle des cerveaux on parle pas des chômeurs qui: qui traversent la mer euh: (rires des étudiants) ~ les autres pays les pays développés ~ comment dirais-je ils l'achètent ces cerveaux

59; EN oui d'accord ~ d'accord ~ en fait c'est: c'est des gens qui sont euh: sélectionnés ~ qui sont euh: c'est pas n'importe qui ~ d'accord

60. E4 voilà

62. E7 euh: chez nous en Algérie euh: terminer les études euh: pour moi c'est un [ ?- rêve ] gaspillage de temps ~ parce que:: on voit dans l'entourage des gens qui ont passé: six ans sept ans à l'université ~ et maintenant: ils n'ont rien à faire ~ [ ?- oui ] ils pourraient avoir un poste un mois ou deux mois ~

et c'est fini

## **transcrit 2:**

EN : quelles sont les langues que vous parlez quotidiennement ?

E1 : j'utilise beaucoup l'arabe et le français

E2: C'est à dire c'est le bilinguisme

EN : alors ,pourquoi vous mélanger ces deux langues pour vous exprimez ?

E3 :pour que la personne avec qui je parle me comprend bien

E4l :et c'est par habitude et imitation

E3: viola c'est ça et pour au sein de la société on utilise le bilinguisme

E4: dans la société mais dans la classe non ?

ENl: et malgré ça vous avez pas un problème d'expression orale ou bien écrite ?

E2: non .

EN1: le bilinguisme vous affecte (sur vos apprentissage) négativement parce que par exemple le bilinguisme est plus influent.

EN: je vois .

E1: oui par exemple des mots que je perle en biliguisme , je fais erreur quand j'entre en classe .

E2: oui , et comme nous notre dialecte arabe par exemple frigidère .

EN: ça s'appelle en didactique lexique passif parce que on emploi pas ce mot exact et à force à force on l'oublie. Malgré on sait ce mot déjà.

E3: et comment on peu faire pour dépasser ce problème ?

E4: je cherche, je questionne le professeur ,je cherche sur internet , sur le dictionnaire.

EN: et pour dépasser le bilinguisme lui-même qu'est ce que vous pensez de faire ?

E1: on peux pas c'est très difficile .

EN: Il ya des méthodes pour améliorer votre apprentissage , comment vous faisez pour apprendre mieux le français et avoir beaucoup plus de lexique ?

E4: je cherche sur internet ,je lis les livres , le lecture ,j'utilise le dictionnaire .

E5: J'écouter de la musique oui bien les film ?

EN : oui bien les films et la musique, ça peux aider.

### **Transcrit 3 :**

EN: Alors quelles sont les langues que vous connaissez ?

E1: je connais le français, l'arabe et l'anglais .

E2: je connais le français, le kabyle , l'arabe et un peu de l'espagnole;

E3 : je connais le français l'arabe et peu d'anglais

E4: je connais le français l'arabe, et peu d'allemand

EN: très bien ,Avec quelle langue vous exprimez souvent?

E1, E2 : la langue française.

EN: souvent ?

A1:euhhh pas souvent c'est la langue arabe ma langue mère mais d'après la branche que j'ai choisis maintenant ja parle le français plus .

EN: très bien ,alors comment vous employez ce bilinguisme entra arabe français ?

E4: c'est un peu difficile surtout lorsqu'on trouve pas le mot et choisir qu'on parle ,on vole un mot en arabe c'est ça, mais ça va .

EN: mais dans la classe est ce que vous utilisez français ou bien arabe ou bien les deux ?

E3 : Mois personnellement euh , euh le français , j'évite l'arabe .

E2:euhh moi j'essaye même avec mes camarade ?

E3: euh moi avec mes copines et d'autre personne c'est bien sur l'arabe. Il y a un mot en français quand je parle et quand je suis en classe j'évite au maximum l'arabe .

EN: c'est-à-dire dans la classe c'est le français et en de hors dans la société c'est le bilinguisme.

E1: parfois l'anglais.

EN: Alors pour ce bilinguisme est ce que c'est une phrase français, phrase arabe ou bien c'est mot par mot ou bien c'est une phrase ou il ya un mot ?

E6: une phrase et un mot ,c'est les trois au même temps .

EN : qui explique mieux

E7: euhh c'est-à-dire des fois une phrase en arabe et un mot en français et d'autre fois c'est une phrase en français et un mot en arabe ?

E3: surtout que nous entend que communauté Algérienne ,il ya des mots qu'on a vécu avec et grandis avec . C'est dans notre vocabulaire et c'est spontané de parler ces mots là.

EN: mais je veux dire quelque chose aussi ,le dialecte arabe ,notre dialecte il ya des mots en français malgré que la prononciation peut ne pas être la même, et est ce que ça affecte la vraie prononciation de mot ou pas ?

EN: ça affecte un peu mais ça affecte .

A2: c'est pas pareil pour tout le monde , et malgré que je suis issu d'une famille francophone .

EN: c'est à cause aussi de ce statut que certains ont ce problème de bilinguisme et d'autres non .

A5:ahh oui ça dépend du contexte aussi et voilà.

EN: et d'après votre expérience avec le bilinguisme est ce que vous voyez qu'il affecte négativement ou positivement votre apprentissage

A1: personnellement , négativement surtout quand je fais des essayés quand j'écris , quand je parle avec un professeur ou une autre personne ,ça dépend . Ça affecte parce que je trouve par parfois les mots et quoi dire . je dis le mot en arabe .

A3;euuhh Personnellement ça m'affecte. J'aimerais parler le français une seule langue et pour l'arabe ça m'intéresse pas .

EN: et comment vous planifiez pour remédier un peu du tout et dépasser ce problème ?

A4: pour l'instant je suis entrain de lire ,je lis beaucoup ,n'importe quel roman que je trouve je lis . Surtout les romans non interprétés mais du vrai français ,

A7; moi j'écris aussi . je fais mon mieux pour ne pas m'affecter avec les chansons arabe et les personnes qu'écoute ça .Je suis un peu dans mon bulle de français avec mes livres ,mes essais et tout .

A9: moi aussi je fais mon mieux de lire ou bien d'écouter des films historiques et contemporains. ,,c'est très intéressants. C'est de l'actualité .

A3: Moi , je suis entrain de lire pour Yasmina Khadra écrivain Algérien qui écrit en français . Il parle de la société Algérienne mais en français .

EN: il vous inspire aussi ?

A3: oui ,il inspire aussi voilà .Il ya aussi Kamel Daoud. Il est Algérien c'est-à-dire on va être plus affecter . c'est mieux que de lire de Baudelaire du d'origine française et tout mais Yasmina Khadra c'st nous... ,il a vécu comme nous .

E5: il nous présente .

EN: oui impressionnant,,,,, alors quand vous parlez français en classe, est ce que vous sentez confortable ou bie non ?

A1 : oui , j'ai grandi avec le français .

EN: Donc faut tout jour pratiqué, de lire , écouté sa va amélioré votre langue française , il apparaît qu'utiliser le langage, ce n'est pas seulement dire quelque chose, c'est agir et les linguistes contemporains voient dans la communication la fonction fondamentale du langage. Celui-ci n'aurait pas pour but l'expression de la pensée, mais la transmission des sens Et pour être capable de communiquer, vous devez maîtriser la langue en pratiquant,